eaj pnb

EUZKO ALDERDI JELTZALEA
PARTI NATIONALISTE BASQUE

LEIA

www.eaj-pnb.eus

Le programme pro-territoire
Lurraldearen aldeko programa



Jeltzaleak
Les Démocrates Basques

N°213 Zkia
Avril / Mai / Juin 2017
2017ko Apirila / Maiatza / Ekaina
2€

AURKIBIDEA / SOMMAIRE

Sar Hitza / Editorial — **p. 3. orr.**

Alderdikide — **p. 4. orr.**

Leopold Darritchon : “ Laurent Marlin a les qualités indéniables pour nous représenter ”

Euskaraz — **p. 5. orr.**

EBBren adierazpena Manchesterren sarraskiaren aurrean

Gizartea — **p. 6. orr.**

Pour un statut territorial de l’euskara

Gizartea — **p. 7. orr.**

Emmanuel Macron, plébiscité en Pays Basque

Dozierra — **p. 8-13. orr.**

Une voix basque à Paris, la voix des territoires

Handik — **p. 14. orr.**

Le Cupo «revisité»

Egi — **p. 15. orr.**

Egi eguna : les jeunes d’EAJ-PNB se sont retrouvés à Arrosa

Gizartea — **p. 16. orr.**

Eguzki Urteaga : «La Communauté d’Agglomération Pays Basque pourrait se doter de nouvelles compétences

Europa — **p. 17. orr.**

Urkullu lehendakariak Junckerri adierazi dio Euskadi prest dagoela etorkizuneko Europaren «behetik gorako» parte hartzeko

Diaspora — **p. 18. orr.**

Rencontre à Paris des Maisons Basques d’Europe, Asie et Océanie

Gure Historia / Notre Histoire — **p. 19. orr.**

Gernikako bonbardaketak 80 urte, munduko bigarren gerlaren hastapena...

Alderdi bizia / Vie de l’Alderdi — **p. 20. orr.**

Bozka / votez pour les candidats d’EAJ-PNB

Emmanuel Macron et puis…



Les élections législatives de juin seront une nouvelle étape pour Emmanuel Macron. L'échéance présidentielle à peine digérée, le nouveau président de la république va tâcher d'arracher une majorité au palais bourbon pour contenir les velléités et la soif de revanche de ses anciens adversaires.

La droite, le FN, les « insoumis » et les socialistes, pour ne citer que les plus représentatifs attendent cette échéance pour une « reprise en main » de leur électorat. Les promesses du président de rassembler une France déchirée et de renouer les liens entre les citoyens et l'Europe vont sûrement être mises à rude épreuve. Je ne pense pas que l'état de grâce dont bénéficiaient généralement les présidents nouvellement élus, Monsieur Macron pourra en bénéficier. La « sélection » de son « staff », pour le moins hétéroclite et pour cause, risque d'être difficile à harmoniser. Quelle couleur aura la future assemblée nationale ? Quelle sera sa majorité ? Y aura-t-il une majorité ?

Il y a de fortes chances que nous assistions au classique jeu des chaises musicales ministérielles après le 18 juin. Devant ce tintamarre, ces incertitudes, quels rôles peuvent jouer nos futurs députés du Pays Basque ? Quel poids à l'assemblée nationale, avec qui pourront-ils faire alliance pour faire avancer nos projets et nos aspirations ? Plus que jamais nous devons convenir que nos principalesréalisations nous ne les devrons qu'à nous-même. Développer l'esprit d'entreprise, faciliter la créativité de nos jeunes, plus une prise de conscience collective de nos atouts devraient nous sauver de ces attentes et faux espoirs que nous subissons de la part de Paris.

Nos députés actuels, certains alignés sur leurs partis ou en vadrouille dans quelques périples mystiques recherchant l'appui du peuple, n'ont qu'un impact minime sur les rouages parisiens. Ce n'est pas avec la poudre de perlimpinpin contenue dans les enveloppes parlementaires que nous ferons un pays adulte, performant etresponsable.

Seuls les députés d'un parti local comme le PNB défendront avec courage et obstination notre territoire au Palais Bourbon. Nos projets sont réalistes, ambitieux et notre positionnement est clair, car notre obsession c'est construire notre pays, le Pays Basque.

Pako Arizmendi
Président de l'Ipar Buru Batzar

Emmanuel Macron eta….



Ekainean etortzen diren legebiltzarreko hauteskundeak beste pauso bat dira Emmanuel Macronentzat. Buruzagitza lortu ondotik, frantziako presidente berriak, gehiangoa Bourbon palazioan lortzea saiatuko da, aurrekari ohien mendeku nahiak eztitzeko.

Eskuina, Fronte nazionala, les „insoumis“ eta sozialistek, adierazgarrienak izendatzeko beizik, hauteskunde honen beha dira, haien hautesle multzoen berreskuratzeko. Presidenteak hitzeman, Frantzia porroskatuaren berriz elgarretaratzea, Europa eta gizartearen arteko harremanen arrabultzatzea eta hitzemandako gauza ezberdinak proba gogorrean emanak izanen dira. Ez dut pentsatzen, Macron jaunak, usaian hautatu presidente berrieri ematen zaien urrikalmendu epea ukanen duenik.

Zaila izango da, hautatu duen gobernu oso heteroklitoa egokitzea. Zoin izango da Asanblada Nazionalaren kolorea ? Nolako gehiengoa ukanen du ? Gehiengorik izanen ote dea ? Ekainaren 18 tik landa, usaiako ministroen kadera musikalen jokoa ikusteko xantza handiak ditugu. Harramantza honen aitzinenean, zoin izango da Euskal Herriko diputatuen errola ? Nolako garrantzia ukanen dute Asanblada Nazionalean ? Norekin elkartzen ahalko dira, euskal gizartearen proiektuen aitzinarazteko ? Nehoiz bezain gehioago, onartu behar dugu, gure lormen garrantzitsuenak, guri esker egin direla. Enpresa ispirituaren garatzeak, gazteen sortzeko gaitasunen laguntzak eta gure gaitasunen onarpen kolektibo batek, parisetik heltzen zaizkigun hitzeman faltsu eta esperantzetatik salbatuko gaituzte.

Oraiko diputatuek, batzu hoien alderdi politikoen bidean finkatuak edo gizartearen sustenguaren bila, bide mistiko batzuetan direnak, pizu gutti dute pariseko mekanismoan. Herri heldu, eragin eta arduradun bat, ez dugu parlamentuko gutunetan den irin miresgarriari esker lortuko.

PNB moduko lekuko alderdi baten diputatuek baizik gure lurraldea, behar den borondatea eta burugogortasunarekin defendatuko dute. Gure proiektuak egingarriak eta handinahiak dira, gure obsesioa herriaren sortzea baita, Euskal Herria.

Pako Arizmendi
Ipar Buru Batzarreko presidenta

Leopold Darritchon :

“ Laurent Marlin a les qualités indéniables pour nous représenter ”



Ce responsable politique, à l’origine de la transformation de Labastide-Clairence est aujourd’hui, membre d’Eaj-Pnb. Il soutient une candidature locale, sans ambition personnelle, pour défendre nos intérêts à Paris.

Pourquoi ai-je adhéré à EAJ/PNB ?

Pendant ma longue carrière de Maire et à moment donné de Conseiller Général, je n’ai adhéré à aucun parti politique, et pourtant ce ne sont pas les sollicitations qui ont manqué. Si j’ai voulu garder cette indépendance c’est parce que je voulais être libre de toute pression et pouvoir rassembler autour de moi des gens de toute sensibilité pour la cause rurale que je défendais et particulièrement celle de la Bastide Clairence dont la situation était catastrophique.

J’ai toujours eu une devise : « penser globalement et agir localement ». Après ce long investissement local (37 ans), je suis maintenant dans la pensée globale. A travers un travail associatif intense je défends des causes sociétales fondamentales qui tournent autour de quatre piliers : population, finance, sources d’énergie, systèmes d’information.

Cependant, pour ne pas perdre le contact avec le local, j’ai choisi de me rapprocher du parti EAJ/PNB et ses principales caractéristiques : un parti modéré, profondément girondin, composé d’hommes et de femmes non corrompus, défendant la constitution d’une entité géographique et politique à échelle humaine l’Euro région basque pour être gérée avec la proximité nécessaire pour ses habitants, enfin défendant tout ce qui fait du peuple basque sa richesse et sa spécificité.

Pour les élections législatives, La Bastide Clairence est dans la V ° circonscription.

J’ai décidé de soutenir la candidature de Laurent Marlin que j’ai découvert dans ce parti EAJ/PNB.

Il a pour moi les qualités indéniables pour représenter notre circonscription. Il est jeune, père de famille. Il est aussi un jeune chef d’entreprise aux prises avec la réalité du monde et des affaires. Il est comme on dirait aujourd’hui issu de la société civile et non du sérail politique. Exerçant déjà des responsabilités dans notre mouvement, il est au contact des problèmes auxquels est confronté le Pays Basque. Il a cette sensibilité humaniste forte que l’on ressent dans ce parti.

Il a par ailleurs cette spontanéité, cette réactivité et cette fraicheur d’esprit propre à cette nouvelle génération rompue avec les techniques d’information et de communication. Enfin, Il défendra les intérêts du Pays Basque avant tout, et non, comme on le voit malheureusement très souvent, son intérêt personnel.

Qu’apporte la candidature d’EAJ/PNB dans ces élections législatives ?

Ce parti a déjà une longue histoire résolument tournée vers la reconnaissance de la culture, de la tradition et de la langue basque. Parti de pouvoir au Sud, il a fait preuve de ses compétences dans la conduite des affaires publiques. Les hommes et les femmes qui composent ce parti sont profondément attachés à leurs racines qui sont avant tout basques avant même d’être française ou européenne.

C’est aussi la garantie d’un travail de terrain efficace et représentatif des problèmes rencontrés réellement par les gens qui composent ce pays.

La mondialisation que nous connaissons aujourd’hui, dans son paradoxe, fait remonter la priorité du local sur toute autre considération. Ce parti est le seul à considérer que le local prime sur le national.

Le mouvement « En marche » n’aura pas de majorité absolue. Son discours sur la décentralisation a été très faible. N’est-ce pas indispensable d’être un député « décentralisateur » pour faire entendre la voix du Pays Basque ?

Ce nouveau parti me fait penser étrangement à celui, qu’avec quelques amis nous avions créé en 2004 et qui s’appelait « Elgar Ensemble » et qui s’affranchissait des clivages remontant au temps de la royauté.

Je vois donc son arrivée avec beaucoup d’intérêt mais il ne pourra avoir la force locale que nous voulions, à l’époque, donner à notre mouvement.

Les limites de « En marche » sont traditionnelles des partis politiques français quels qu’ils soient, car ils sont tous, à des degrés différents, jacobins.

Il est, par ailleurs vraisemblable effectivement que ce parti n’aura pas de majorité absolue à l’Assemblée nationale. A plus forte raison pour donner sa chance à un candidat tel que Laurent Marlin qui, lui, défendra d’abord nos intérêts, ceux du Pays Basque.

EBBren adierazpena Manchesterren erregistratu den sarraskiaren aurrean

Gure gaitzespenik sendo eta irmoena Manchester hirian bart gauean egin den eraso terrorista basati eta ankerraren aurrean. Erasoan 22 pertsona errugabek beren bizia galdu dute, hauen artean adin txikiko neska eta mutil asko. Ez dago helbururik ez kausarik ezta federik ere, indarkeria justifikatu dezaketenik, eta berdin dio indarkeria yihadista edo bestelakoa den. Hala erakutsi du Historiak epoka desberdinetan. Euskal hiritargoa horren lekuko izan da sarri.

· Gure elkartasuna eta hurbiltasuna basakeria terroristak halako kolpe basati eta zentzugabea eman dien gurasoei. Gure adeitasuna eta hurbiltasuna biktima guztien senide, lagun eta adiskideei. Gure elkartasuna Inglaterrako herritar guztiekin.

· Europar Batasuna aspaldi honetan hainbat eraso terroristen eszenatoki izan da eta europarrak bake, askatasun eta demokraziaren erreferente egin gaituzten baloreak indartu eta aldeztu behar ditu. Halako basakeriek eragiten duten mina eta amorrua handiak diren arren, gure uste sendoak berresten ditugu eta halako eraso terroristen aurrean erantzun bakarra dagoela azpimarratzen dugu, hau da, demokrazia, bake eta askatasun handiagoak.

· Legearen indar osoak erori behar du hurkoak erailtzeko eta hiltzeko prest daudenengan. Zentzu honetan,ekintza suizida eta indiskriminatuen egileak aurkitzeko eta neutralizatzeko lana zeinen zaila den jakinda, Europako agintariei eskatzen diegu talde eta pertsona hauek ikertzen dituzten inteligentzia taldeen lanak indartzea.

· Beharrezko gertatzen da segurtasun alorretik erantzutea, baina inola ere ezin da gainditu legeei eta pertsona guztien eskubideei zor zaien errespetua. Zentzu honetan, beste behin ere, euskal hiritargoari eskatu nahi diogu kolektiboak seinalatzeko edo estigmatizatzeko



tentaldian eror ez dadin, ankerkeria horren errudun ez izateaz aparte, zentzugabekeria honen kaltetu nagusiak direlako. Gizarte bidezkoagoa, integratuagoa,gardenagoa eta arrazakeria eta xenofobia adierazpenik gabeko gizartearen alde egitea bakearen eta askatasunaren alde lan egitea da. Lan hori gu guztion erantzukizuna da, pertsonena eta botere publikoena.

· Amorruz eta harriduraz beteta aurkitzen garen une honetan, egokia da gogoratzea euskal hiritargoaren gehiengo nagusia, europar hiritargoaren gehiengo nagusia fanatismo eta indarkeriaren aurrean bakea, askatasuna, demokrazia,hitza eta elkarbizitza aldezten ditugula. Azken finean, basakeria hori irmotasun osoz borrokatu nahi dugula, baina beti gizalegez eta humanismoan oinarrituta.

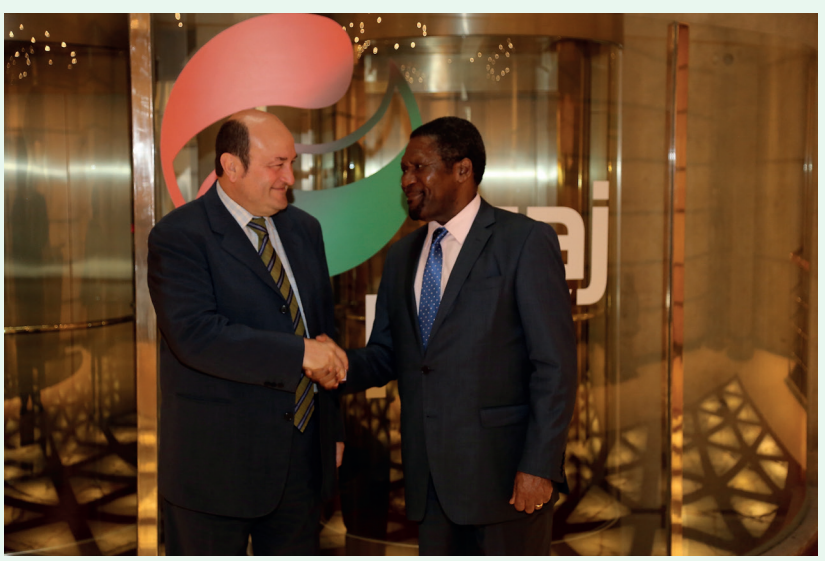
Ortuzarrek eta beste buruzagi jeltzale batzu UNITA taldeko ordezkariak hartu dituzte

Angolako taldea Europara etorri da Abuztuan Afrikako herrialde hartako presidentea aukeratzeko egingo diren hauteskundeak mehatxatzen dituen iruzurra borrokatzea eskatzeko

EAJ-PNBren EBBKo presidente Andoni Ortuzarrek, Kanpo Ekintza gaietarako burukide Mikel Burzakok eta Izaskun Bilbao eurodiputatuak Sabin Etxean hartu dituzte gaur UNITA alderdiko ordezkariak, hauen artean Isaías Samakuva, Errepublikako Kontseiluko kidea eta abuztuan egingo diren hauteskundeetan Angolako presidenterako hautagaia izango dena.

UNITAren ordezkaritzak Euskadira egin duen bisita hau Afrikako alderdi honek Europan egingo duen bidai luzearen barruan sartzen da. UNITA alderdiak nazioarteko erkidegoari ohartarazi nahi dio MPLA (Angola Askatzeko Mugimendu Popularra) alderdiak, gaur egun Gobernu ardurak dituenak, hauteskunde iruzurra egin lezakeela Abuztuaren 23an egingo diren hauteskunde legegileetan. Hori dela eta, UNITAren ordezkaritzak Europako kantzilergo eta alderdiei ohartaraz nahi die hauteskunde iruzur batek Nazioaren egonkortasunerako ekar litzakeen ondorio larriez.

Mikel Burzakok baieztatu du bilerak EAJ-PNbri lagundu diola Angolan gaur egun bizi den egoera politikoa ezagutzen eta *“Errepublika honek bizi duen une historikoaren garrantzia”* ulertzen. *“Lehen aldiz, Angolak azken 40 urteotan pairatu duen diktaduratik askatzeko eta demokrazia berrezartzeko aukera izango du”*. Samakuvak, bere aldetik, EAJ-PNBk UNITAri eskaini dion babes politikoa eskertu du eta konfiantza agertu du alderdi biak “partner” estrategiko izateko egon daitezkeen aukeren aurrean. *“Euskadik ere Angolaren etorkizunaren garapenari lagundu ahal diezaion”.*



Pour un Statut territorial de l'euskara

En cette période d'arrivée au pouvoir d'un nouveau président, EAJ-PNB défend un Statut Territorial de l'euskara qui devra se concrétiser lors du nouveau quinquennat. Beñat Arrabit, vice-président de la Communauté Pays Basque, en charge de la politique linguistique et candidat d'Eaj-Pnb, sur la IVe circonscription l'a présenté, le 18 Avril dernier, à Bayonne.

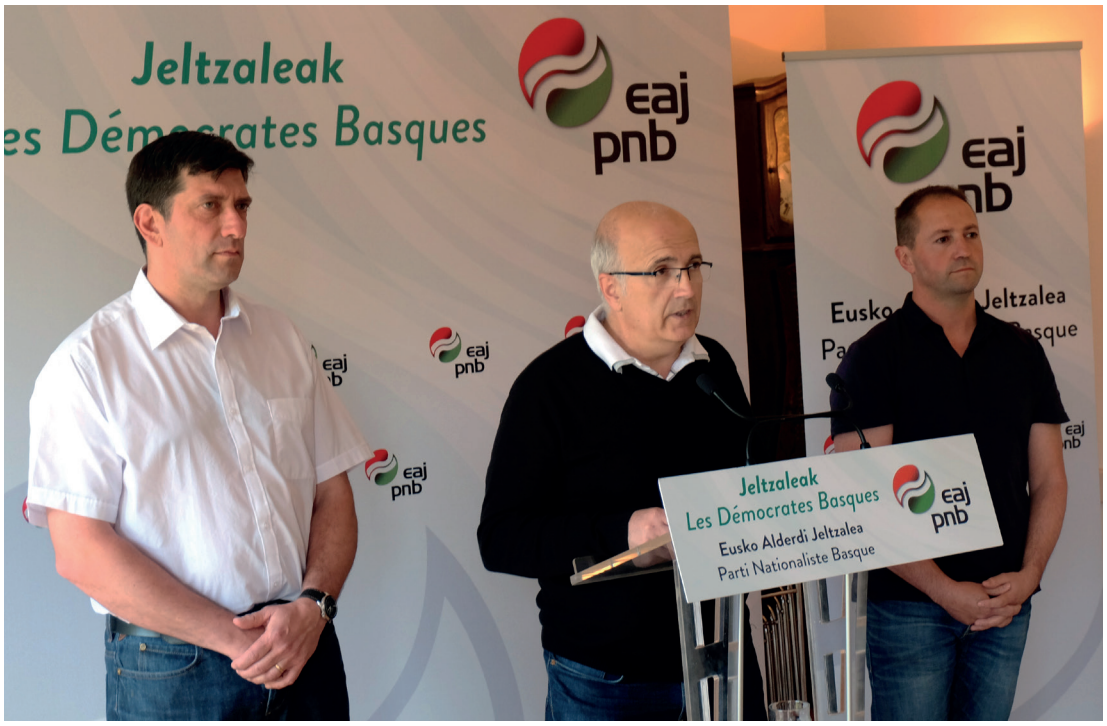
L'euskara, un enjeu d'épanouissement personnel et de développement économique

Quel est le sens de ce statut ? Pour nous l'euskara n'est pas seulement la langue historique du Pays Basque, elle favorise aussi un épanouissement personnel, grâce au bilinguisme précoce, à l'enrichissement culturel induit ou même aux emplois qui lui sont liés. Elle contribue aussi au développement économique, notamment, en renforçant une image spécifique de notre territoire.

Au moment où la langue basque est en situation critique, avec seulement 20% de locuteurs bascophones et une baisse continue de leur nombre, l'urgence est à sa relance. Il ne s'agit pas d'une chimère. D'autres ont réussi cela, au Québec, en Israêl, en Catalogne, ou en Pays Basque sud.

Or, un statut légal protecteur a été une des 3 clés, qui combinées les unes aux autres, ont permis le renforcement de ces langues minorisées. Aucune langue ne se revitalise sans statut légal. Il faut aussi une société mobilisée qui ait envie de l'utiliser et une véritable politique linguistique, en sa faveur.

Le statut territorial de l'euskara est une étape indispensable dans la voie de la co-officialisation. Sa particularité : inciter à un engagement fort et résolu de l'Etat.



Un statut en 3 volets

Ce statut territorial de l'euskara sera porté par la nouvelle Communauté du Pays Basque. Il s'agit d'expérimenter avec l'Etat, un statut légal protecteur à l'échelle du Pays Basque. Il comporte 3 volets.

Inventorier des normes existantes

Il faut sécuriser les acteurs locaux qui au moment de l'usage de l'euskara ont un doute sur la légalité de leurs actions, en inventoriant toutes les normes existantes en faveur de l'euskara. Des décisions du Conseil Constitutionnel, du Conseil d'Etat, le code de l'Education ou la jurisprudence, fournissent les fondements juridiques à l'utilisation actuelle de l'euskara. Un service de veille sera également mis en place pour dénoncer et rectifier les abus de l'administration, de services publics et para-publics.

Expérimenter pour aller plus loin

L'expérimentation est permise par l'article 37-1 (dérogation à la législation commune) et l'article 72 alinéa 4 (transfert de compétences) de la Constitution. Exemples d'expérimentation législative à privilégier : dérogation à la Loi Falloux pour le financement des filières immersives non confessionnelles associatives, enseignement immersif public ou le co-financement de nouveaux postes d'enseignants dans l'enseignement public.

Contractualiser avec des partenaires publics

Outre la contractualisation d'une délégation de compétences avec la Région Aquitaine, sur le développement des cultures régionales, contractualiser avec des organismes publics ou semi-publics pour assurer une présence de l'euskara, dans les services d'accueil, la formation du personnel, la signalétique interne, les opérations de communication externe, le bilinguisme des documents administratifs …

Cela concernerait des administrations d'Etat (sous-préfecture de Bayonne, Trésor Public, Tribunal de Justice, …), des Collectivités Territoriales (mairies, …), des Etablissements publics (Chambres consulaires, aéroport de Biarritz, …), des services au public (La Poste, EDF, France Télécom, la SNCF, …) ou des médias publics.

Une coopération transfrontalière avec la Communauté autonome Basque et la Communauté forale de Navarre sera également prévue. La langue gasconne bénéficiera également d'un volet spécifique à travailler avec les acteurs de la langue gasconne, en Pays Basque.

Emmanuel Macron, plébiscité en Pays Basque

Une fois de plus, le Pays Basque nord s'est singularisé par rapport aux résultats électoraux enregistrés au niveau national français, sans que cela ne suppose d'ailleurs une rupture, bien au contraire.

Macron en tête au premier tour

Au soir du 23 avril, le Pays Basque choisissait E. Macron comme vainqueur du premier tour, avec 25,06 % des suffrages exprimés, soit 1 point de plus qu'au niveau national français. La surprise, c'est que les électeurs d'Iparralde rejetait M. Le Pen en quatrième position (12,11 %), derrière ... François Fillon (21,60 %) et Jean Luc Mélenchon (19,19 %). Si le Pays Basque avait dû voter seul ... le duo du deuxième tour aurait donc été différent ...

La sociologie électorale n'apparaissait pas bouleversée au soir du 23 avril : les « fiefs » de gauche (Hendaye, Soule...) choisissaient le tandem Mélenchon/Macron, ceux du centre gauche (Bayonne), le tandem Macron/Mélenchon et ceux de droite et du centre droit (Saint Jean de Luz, Biarritz...), le tandem Macron/Fillon. Adieu le PS, haro sur le FN et barroud d'honneur pour Jean Lassalle dans quelques communes de Basse Navarre et de Soule, pour compléter le panorama. L'abstention restait contenue en deça de 20 %.

117 420 votes en faveur de Macron

Le pronostic local n'ayant pas force de loi en terre basque ... Les électeurs des trois provinces devaient donc trancher, le 7 mai, entre E. Macron et M. Le Pen. Le résultat est sans appel : le jeune candidat d'En Marche ! a remporté la victoire avec 76,52 % des suffrages exprimés, reléguant sa concurrente d'extrême droite loin derrière, à 23,48 %. Soit, pour E. Macron, dix points de plus que son score national (66,1 %). Singularité donc, mais sans rupture.



L'abstention légèrement en hausse comme dans le reste du territoire français (24,93 % au total) ne permet de tirer aucune conclusion définitive. L'explication, ou plutôt l'illustration, serait plutôt à chercher du côté d'une partie de l'électorat de droite et de gauche classique quelque peu déboussolé par le duo en lice en deuxième tour. Exemples : Hendaye, réservoir de voix pour JL. Mélenchon au premier tour, avec 29,82 %. L'abstention atteint également des scores importants sur Bayonne (27 %) et Biarritz (28,46 %).

Une « vague » générale mais avec de fortes pointes locales

Si E. Macron l'emporte haut la main dans toutes les communes basques, on peut quand même relever quelques oscillations. Le candidat finalement élu frôle et même dépasse les 80 % dans un grand nombre de villes et villages de l'intérieur (Mauléon, Garazi...).

Dans les grandes villes de la Côte, on ne parle plus de « vague » mais de pointes : 80 % sur le canton de Bayonne centre, 78,6 % sur le canton de Saint Jean de Luz, mais aussi 77,75 % sur la montagne navarraise.

L'inconnue abertzale

Où est la patte des abertzale ? Difficile à dire, tant l'électorat de la gauche abertzale est soluble dans la gauche alternative française, qui appelait aussi à voter blanc ou à s'abstenir. Moins de doute du côté de l'électorat traditionnel d'EAJ-PNB, qui s'est reporté massivement et sans guère d'états d'âmes, semble-t-il, sur la candidature d'E. Macron.

Manu Bakero

Vers une recomposition politique locale ?

Dans la perspective des élections législatives de juin, - véritable deuxième tour de l'élection présidentielle -, deux logiques vont se croiser. La survie des partis politiques français présents en Pays Basque est presque déjà écrite. Elle suivra plus le sort de leur « centrale » parisienne que celui de leurs candidats officiels sur place.

Les trois circonscriptions basques ou basco-béarnaise n'ont pas échappé à la « valse du ventre » pour l'investiture « La République en Marche ! ». Pitoyable sans doute. Eclairant, certainement. Les duels fratricides Les Républicains/UDI (que la droite qualifie du doux euphémisme de « primaires législatives »...), la concurrence Les Insoumis/PCF, le divorce-rancoeur Debout La République/FN, et les candidatures PS non assumées, « Majorité présidentielle » ou dissidentes En Marche !... rendent périlleuses les analyses ex-ante.

Pour le premier tour des législatives, le traditionnel pluralisme EH Bai (gauche abertzale) et EAJ-PNB (démocrate basque) ferait presque figure de référence paisible et « normale » dans le paysage politique local ... Entre une logique de recomposition générale et une logique d'intérêt local, réponse le 11 juin.



Une voix basque à Paris, la voix des territoires !

Lors du numéro précédent, vous avez eu l'occasion de mieux connaître les candidats d'Eaj-Pnb, aux élections legislatives des 11 et 18 Juin prochains. Voici un rappel de nos candidatures, des hommes et des femmes, impliqués dans la vie de notre territoire, avec pour seule ambition de défendre vos intérêts, à Paris.

Nos candidats portent un programme complet, basé sur une idée centrale écartée durant la campagne des presidentielles: agir depuis les territoires ! Et en particulier, agir depuis le Pays Basque, en réunissant les compétences des acteurs locaux, pour définir des projets communs. Nous défendrons vos intérêts autour de 4 priorités :

- **Un projet pour tous :** emploi, déplacements, logement, soins, accompagnement du handicap, des personnes âgées, les services publics, le très haut débit,
- **l'excellence en formation, une nécessité pour réussir !**
- **un Pays Basque moderne : renforcer la Communauté Pays Basque :**

· sa transformation en Collectivité Territoriale Unique

· 5 organismes fédérateurs efficaces,

· le statut territorial de l'euskara,

· une euro-région avec la Navarre et Euskadi

- **la transition énergétique : un impératif et une opportunité**



Un projet pour tous !

Travailler - 8 leviers

· une Agence de Développement économique Pays Basque : concertation avec les socio-professionnels pour définir des projets économiques

· des formations utiles aux entreprises, conçues en lien direct entre les entrepreneurs et les acteurs de la formation professionnelle, mise en place de l'apprentissage à tous les niveaux du collège à l'enseignement supérieur.

· maintenir les Zones de Revitalisation Rurale pour une fiscalité incitatrice à la création d'emploi, selon le secteur de notre territoire (Littoral, Intermédiaire, Piémont, Montagne) et les secteurs d'activités.

· Le soutien à des projets qui favorisent le dialogue social et la flexibilité de l'emploi dans les entreprises.

· Création d'une Agence pour la marque "Pays Basque" et l'accompagnement des marques d'origines (AOP,IGP…)

· une agriculture paysanne agro-écologique et les circuits courts

· le soutien à des filières agricoles émergentes : fruits, miel, … pour générer une pluri-activité et un revenu diversifié par ferme,

· un maintien du foncier agricole et des zones d'activités économiques, comme priorités du SCOT Pays Basque





· **Se soigner – 6 leviers**

· une offre de soins mieux répartie entre la côte et le Pays Basque rural, avec une prise en charge de l'essentiel des situations dans les hôpitaux et cliniques de Mauléon, Saint Palais, Ispoure, Bayonne, Saint Jean de Luz et pour les transfrontaliers (Hendaye, Biriatu, Béhobie) passer des accords de coopération avec le système de soins du Gipuzkoa (Irun, Donosti).

· améliorer l'offre de soins :

· favoriser le travail en groupe sur l'exemple du cluster Osasuna, entre les maisons de santé, les hôpitaux, les cliniques :

- développer des formations en commun,

- des achats communs pour une meilleure gestion,

- communiquer

- organiser le travail des médecins des chirurgiens, des spécialistes, entre tous ces centres, comme cela se fait déjà entre St Palais et Bayonne.

- Travailler ensemble avec les médecines alternatives et complémentaires.

- L'hôpital de Mauléon intégrera le territoire de santé Pays Basque, nommé actuellement : « Navarre Côte Basque »

- Nous maintiendrons et défendrons les activités du Planning familial.

- Nous financerons les opérations d'information et de prévention dans le système scolaire et universitaire sur les thèmes de la nutrition (lutte contre l'obésité), des addictions, des drogues.

Se déplacer – 3 leviers

il faudra accompagner la Communauté Pays Basque dans la construction d'un réseau de déplacements efficaces entre la côte et l'intérieur, avec pour objectif, des liaisons en moyenne d'une heure entre Bayonne et Maule, Garazi, Hendaia :

· le transfert des compétences du département et de la région vers la Communauté Pays Basque, sur les transports collectifs : les voies et infrastructures de transports : routes, pistes cyclables, parkings de covoiturage, parkings relais, une partie du TER, pour la liaison interne Bayonne-Garazi,

· un plan de déplacement du Pays Basque financé en partie par l'Etat, avec deux priorités :

-L'intermodalité : avec des liaisons train-bus sur le modèle de la gare routière prévue à proximité de la gare SNCF de Bayonne, des liaisons voiture-bus, des aires de covoiturage, des parking-relais, des liaisons vélos-voiture, avec un plan de pistes cyclables sécurisées sur l'ensemble du Pays Basque, · La création d'une voie exclusive de bus entre Bayonne et Hendaye

-Une billetterie unique sur l'ensemble du Pays Basque, avec un abonnement mensuel forfaitaire.

· Combat pour une gratuité de l'autoroute sur l'axe Boucau / Hendaye pour les salariés se déplaçant au quotidien.



Beñat Arrabit, IVème circonscription : « Réveiller les consciences ! »



Très impliqué dans l'intercommunalité, engagé dans une circonscription basco-béarnaise essentiellement rurale.

Ses chevaux de bataille :

L'Économie. *«Le milieu économique dynamique tient sa place dans la structuration de nos territoires ; la Basse-Navarre étant très liée à l'agriculture, l'agro-alimentaire y créé de nombreux emplois. Mais nous avons à Mauléon une poche industrielle ancienne qui a su s'adapter aux enjeux de la modernité ».* Beñat Arrabit veut une loi donnant un bonus à la création d'activités dans les vallées reculées afin de compenser les handicaps liés à l'éloignement.

La Décentralisation. Il veut réveiller les consciences. *« L'Europe est un indéniable facteur de développement de notre société et un outil nécessaire à la mise en place de grands projets. Mais en parallèle, seule la décentralisation nous donnera l'agilité et la souplesse nécessaires pour répondre à nos attentes et aux enjeux de proximité. L'exemple de la communauté autonome d'Euskadi dans le peloton de tête des régions européennes parle de lui-même ».*

La Coopération transfrontalière. Indispensable pour faire avancer la Communauté Pays Basque plus vite et plus loin. *« La langue commune et la culture, ciments de notre société, doivent être réfléchies dans ce cadre-là mais aussi la santé, l'éducation, la recherche : dans sa configuration actuelle la nouvelle Communauté est essentielle en tant qu'interlocutrice cohérente pour discuter au nom de tout Iparralde ».*

La Politique linguistique. *« Cette compétence dont j'ai la charge au sein de la Communauté Pays Basque est passionnante à assumer. Nous avions dans certains territoires un embryon de politique linguistique mais sans aucune cohérence. Le regroupement permettra de mettre en place avec l'État, la Région et le Département une politique élaborée entre élus, techniciens et secteurs associatifs et professionnels. »* Un travail législatif doit être mené pour permettre aux collectivités de mener leurs actions dans la légalité.

Le Processus de paix. *« Je ne doute pas un seul instant de la volonté de mon parti de poursuivre sur sa lancée après avoir apporté sa caution politique au désarmement d'ETA du 8 avril ».* L'élu explique que le président Iñigo Urkullu a beaucoup œuvré pour que le gouvernement central espagnol laisse faire. : *« Là a été la clef ayant permis l'implication du gouvernement français qui a enfin pris ses responsabilités ».* Le député devra amener les États à dialoguer à propos des victimes, des prisonniers et des personnes encore en clandestinité.

Accompagner le handicap – 5 leviers

· accompagner les associations spécialisées dans les activités du handicap.

· en matière de scolarisation : ouvrir au maximum l'école ordinaire au handicap ; adapter les systèmes de formation et d'apprentissage aux différents types de handicap.

· en matière d'accessibilité. faciliter tous les déplacements et faire appliquer strictement la loi sur les aménagements.

· en matière d'emploi : renforcer la formation professionnelle par la définition d'un plan d'actions sur le champ de la réadaptation professionnelle, améliorer les passerelles entre emploi protégé et emploi ordinaire.

· soutenir un programme pour l'accompagnement des autistes, enfants et adultes et de leurs accompagnants. Favoriser les échanges avec le Gipuzkoa qui a une réelle expertise, en la matière.

Les personnes âgées – 5 leviers

· Proposer une information pratique, une véritable pédagogie pour déchiffrer la jungle des allocations et des prestations proposées par le département qui assure seul cette mission dans le cadre de la décentralisation.

· Créer un véritable statut pour les aidants familiaux accompagnant les personnes âgées dépendantes qui ont par la loi, le libre choix de rester chez elle.

· Accompagner une meilleure articulation entre la Médecine de Ville, les EHPAD et l'hôpital pour des soins adéquats.

· Renforcer le plan d'accompagnement de la maladie d'ALZHEIMER.

· Explorer les possibilités des etablissements transfrontaliers pour répondre à l'ensemble de ces besoins.





Maintenir les services publics au plus près des habitants – 2 leviers

· zones rurales à faible densité : maintenir et développer tous les services dans les mairies afin que chaque habitant puisse bénéficier d'une permanence à minima une fois par semaine.

· informer les habitants sur la réalisation des démarches administratives sur Internet.

Se connecter – 4 leviers

· installer le très haut débit dans chaque foyer pour se connecter à tous les services informatisées de l'Etat, de l'administration, des communes.

· installer le très haut débit dans chaque entreprise pour les accompagner dans leur performance économique et les relations avec leurs clients et fournisseurs, développer les relations internationales d'affaires.

· installer le très haut débit dans tous les établissement scolaires et l'enseignement supérieur pour accéder aux didacticiels les plus performants de l'enseignement numérisé.

· créer des accès wifi public gratuits.

Laurent Marlin-Ve circonscription : “ plus de pouvoirs à la Communauté Pays Basque “

Après l’élection d’Emmanuel Macron à la présidence française, quelle analyse faites-vous de la situation politique française ?

Emmanuel Macron a intelligemment sorti son épingle du jeu. Je crois qu’il a su comprendre la situation d’épuisement du système politique français. Il met aujourd’hui à mal les grands partis en sortant des schémas habituels de la politique traditionnelle.

Ce faisant, il répond au mécontentement qu’ont exprimé les Français vis-à-vis de leur classe politique mais sans jouer sur leurs détresses comme le font les extrêmes. Le nouveau Président représente une alternative à un système épuisé et épuisant pour nous tous. En sortant de l’affrontement bipartisan, il instaure une nouvelle dynamique excluant les dinosaures, les habitués du système. C’est indéniablement habile et opportun.



Au PNB, lors de l’entre-deux-tours, nous avons surtout réagi contre l’idéologie du FN. Mais de la même manière qu’Emmanuel Macron, nous défendons la démocratie et nous œuvrons pour un renouvellement de pratiques politiques. Dans sa défense de l’Europe et sa volonté d’exprimer les forces locales, nous nous retrouvons forcément. Nous ne voulons pas être systématiquement dans l’opposition, nous voulons renouveler l’offre politique. Notre rôle est d’apporter notre expertise de terrain, notre connaissance des gens pour prendre les décisions qui sont celles des vrais gens.

C’est ce que vous défendez dans la campagne aux législatives ?

Absolument, nous souhaitons accentuer la décentralisation en donnant davantage de pouvoirs à la Communauté Pays basque grâce à un Statut de Collectivité Territoriale Unique. Qui mieux que des institutions locales pour répondre aux défis du Pays basque ? Au quotidien, nous avons besoin de solutions en termes de transport, de formation, d’aide aux personnes âgées...

Par exemple, sur le thème des transports, nous avons besoin d’innover dans les offres, de renforcer une intermodalité efficace grâce à des politiques tarifaires incitatives : une billetterie unique est nécessaire mais pourquoi s’interdire de réfléchir à la gratuité de certains services ? Réhabiliter certaines gares pour désengorger nos routes, en particulier sur l’axe Cambo-Bayonne devient une urgence. Je veux aussi que l’on étudie la possibilité d’une offre de navettes fluviales sur l’Adour... Nous devons regarder ce qui se fait ailleurs dans le monde, en Europe et étudier de nouvelles solutions à tous les niveaux, locaux, régionaux, étatiques et européens. Selon moi, c’est surtout ça le rôle d’un député aujourd’hui. Il sert à faciliter la réalisation des projets de son territoire en rassemblant ceux qui veulent faire.

L’excellence en formation, une nécessité pour réussir !

Un parcours d'excellence pour la formation, l'apprentissage et l'enseignement supérieur est à promouvoir.. Notre projet éducatif doit permettre à nos jeunes de vivre et réussir pleinement leur vie et si possible sur notre territoire du Pays Basque. Le pôle enseignement supérieur-recherche est à renforcer, en Pays Basque, avec seulement 5000 étudiants, actuellement loin derrière Pau ou La Rochelle Notre projet s'appuie sur 8 leviers.

· Notre école sera numérique. Elle permet de suivre l'acquisition individuelle de l’élève, d'assister et de soutenir avec précision les élèves en difficulté et de proposer des programmes plus ambitieux aux meilleurs d’entre eux.

· L'apprentissage sera développé à tous les niveaux de l'enseignement, depuis l'âge de 14 ans jusqu'à l'enseignement supérieur, comme outil clé d’insertion et de compétitivité des entreprises.

· Des Centres d’Information et d’Orientation rénovés pour une orientation professionnelle permanente à partir du college. Les élèves pensent trop tard à leur avenir.

· L'école éduquera à la citoyenneté, pour évoluer avec aisance et responsabilité, en société. Des cours porteront sur les institutions politiques et les élus, le système judiciaire, les lois essentielles du Code Civil et du Code Pénal, l'histoire et la géographie du Pays Basque.

· Nos écoles seront trilingues (euskara, castillan, français), adaptées à notre réalité. Les établissements répondant à ces critères obtiendront un label de compétence linguistique.

· Pour l'enseignement supérieur et universitaire, nous proposerons des cycles complets de formation, en partenariat avec l’Université du Pays Basque, l’université de Deusto (Donosti-Bilbao) de réputation européenne et l’université de Mondragon ou encore la faculté de médecine d’Iruña-Pampelune

· Nous rapprocherons l'Université de l'entreprise sur un modèle déjà existant en Euskadi/Navarre et en Allemagne.

· Nous travaillerons pour que les chômeurs soient enfin les véritables bénéficiaires de la formation professionnelle



Un Pays Basque moderne !

L'évolution de la Communauté Pays Basque vers une Collectivité Territoriale

· Une France régionalisée à l'instar de ses voisins européens afin de supprimer le centralisme hiérarchique actuel qui réglemente et bloque les initiatives dans les territoires.

· Une Communauté Pays Basque (Iparralde) bénéficiant du Statut de Collectivité Territoriale Unique (CTU), suite à l'élection de ses élus au suffrage universel

· Un Pays Basque bénéficiant de compétences pour résoudre ses problèmes d'équilibre entre le Littoral et l'Intérieur, entre les zones littorales, de piémont et de montagnes.

· Une Communauté Pays Basque (Iparralde) agile, bénéficiant des compétences de la Région et du Département (CTU) pour intervenir rapidement et s'adapter aux réalités de son territoire, dans les domaines économique, social, culturel, linguistique, du logement, du foncier, du transport, de l'environnement, de l'énergie, de la santé.

· Une Communauté Pays Basque (Iparralde) participant à l'Euro Région Euskal Herri – Pays Basque – Basque Country (Euskadi – Iparralde – Navarre) développant les synergies transfrontalières et fraternelles.

5 organismes fédérateurs efficaces

· l'Agence de Développement économique. Elle regroupera l'ensemble des acteurs économiques (CCI, Chambre des Métiers, association de Consommateurs, Syndicats professionnels, clusters, Enseignements Professionnel et Supérieur, EPFL, Agence Urbanisme, ...) pour créer une synergie, développer les Clusters et soutenir le développement des filières économiques citées ci-dessus Elle accompagnera celles qui s'engageront dans l'économie 4,0.

· Une Agence locale de l'énergie et du climat. Les Agences locales de l'énergie sont soutenues par l'Union Européenne, depuis 1994 : du fait de l'importance des systèmes décentralisés dans ce domaine. Notre Agence de l'énergie associera tous les acteurs concernés.

· Une agence des transports qui sera chargée d'étudier les impacts de ces infrastructures de transports sur notre société comme la LGV)mais sur les lignes existantes) sur notre environnement.

· Un Conseil des Formations Supérieures, regroupant l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, tous les centres de formations initiales et professionnelles, les acteurs économiques locaux. Ce conseil aura pour ambition de développer l'enseignement supérieur au Pays Basque en créant des filières complètes et en cherchant à répondre aux besoins économiques locaux.

· Création d'une agence pour la marque « Pays Basque » et pour l'accompagnement des marques d'origines (AOP, IGP, etc...).



Un statut territorial de l'euskara

L'euskara est en situation critique, en Pays Basque, avec seulement 20% de locuteurs. Fondement culturel de ce territoire, peut-on encore parler de Pays Basque, sans sa langue ? Un statut légal protecteur conditionne le sauvetage de toute langue.

Ce statut comprendra 3 volets : inventorier, expérimenter et contractualiser :

· inventorier les normes protectrices existantes pour sécuriser les acteurs locaux, voulant utiliser l'euskara.

· expérimenter des normes spécifiques en Pays Basque, au titre de l'article 72 alinea 4 de la Constitution : enseignement en immersion public, baccalauréat en euskara, co-financement de professeurs, …

· contractualiser avec des organismes publics (Pôle Emploi, Trésor Public, …) ou para-publics (CAF, CPAM, aéroport de Biarritz, poste EDF, gares, …) pour former leur personnel d'accueil à l'euskara, communiquer en interne et en externe, en euskara et en français, mettre une signalétique bilingue, euskara-français, … Elle coopérera avec les Gouvernements basque et de Navarre : enseignement, médias, …



Une coopération renforcée entre territoires basques : Iparralde, Euskadi et la Navarre

Territoires industriels, à forte vitalité économique et culturelle, avec un taux de chômage de 10 à 11%, Euskadi et la Navarre offrent des opportunités à saisir : spectacles culturels et événements sportifs, formations universitaires et professionnelles, centres de recherche de pointe, entreprises à la recherche
de personnes qualifiées, hôpital de St Sébastien, equivalent à celui de Bordeaux, …

EAJ PNB est un mouvement présent sur les deux rives de la Bidassoa. Cette présence est un atout majeur.

Nous accompagnerons, soutiendrons et développerons toutes les initiatives comme :

· L'Euro cité Baiona_Donostia qui a aussi pour objet de relier Bayonne à Donosti par l'extension du Topo et une mobilité sans entrave.

· La création d'une Euro région : Euskal Herria – Pays Basque – Pais Vasco – Basque Country, composée de IPARRALDE, EUSKADI – NAVARRE.

· La création d'un « label linguistique » pour les Etablissements qui développeront l'enseignement des trois langues de l'euro région : euskara, françaks, castillan au niveau B1 Européen.

· Le soutien du consorcio Hendaia, Irun, Hondarribia.

La transition énergétique : un impératif et une opportunité !

Cet enjeu planétaire primordial est aussi à traiter au plus près des territoires et de leurs atouts. l'Agence locale de l'énergie associera tous les acteurs concernés : Agence de développement local, artisans, transporteurs, agriculteurs, entreprises du secteur, associations environnementales, l'Agence d'urbanisme.

Via cette Agence, Eaj-Pnb activera 5 leviers :

· rénovation thermique des bâtiments : conseils personnalisés aux particuliers, aux entreprises, aux administrations

· développement des filières énergétiques d'avenir, en Pays Basque : hydroélectricité, biomasses dont le bois-énergie, méthanisation, photovoltaïque

· sobriété énergétique et utilisation des énergies renouvelables : organisations d'animations : débats, expositions, réunions ciblées auprès des jeunes, des professionnels, pour promouvoir la sobriété énergétique ou les énergies renouvelables.

· promotion des circuits courts alimentaires : regroupement des circuits courts existants, pour les promouvoir et les developer, pédagogie auprès des consommateurs locaux par des débats, expositions, la mobilization des médias locaux

· Proposition d'une loi pour mutualiser entre voisins ou à l'échelle d'un territoire, les énergies renouvelables produites, et en finir avec l'obligation de revente de l'électricité à un opérateur électrique.

Jean Tellechea – VIe circonscription
" le développement économique passera par les territoires "

La promotion du développement économique du Pays Basque est une de vos priorités, pourquoi?

L'emploi occupe une place centrale car c'est lui qui décide si une famille peut rester ou s'installer sur notre territoire ou si elle doit plutôt aller vivre ailleurs. Nous avons localement de nombreuses filières non délocalisables car liées à l'océan. D'autres pourraient éventuellement bouger mais il se trouve que les PME sont très attachées au Pays Basque. Il y a également l'exemple de l'entreprise appartenant à la famille Charritton à Ayherre où le groupe Lauak emploie 1 200 salariés dans l'aéronautique et qui reste très attachée à la région qui la vue naître dans les années 70. Beaucoup d'universitaires français assurent que le développement économique passera par le développement des territoires, nous avons donc besoin de plus de décentralisation et d'une véritable agence de développement économique pour articuler tous les projets en collaboration avec les institutions publiques.



Quels sont les autres enjeux ?

Nous devons également travailler autour de la transition énergétique, il s'agit là d'un véritable défi. Avec ma supléante, nous espérons que la période de rupture que connaît actuellement la société débouche sur un grand projet européen qui garantirait plus de solidarité, ainsi qu'une pluralité culturelle. La nouvelle Communauté d'Agglomération Pays Basque doit se moderniser et évoluer vers une Collectivité Territoriale



Le Cupo « revisité »

L'accord historique entre le gouvernement espagnol de Mariano Rajoy et le Parti Nationaliste Basque a mis un terme à 10 ans de paralysie. Après transactions et donnant donnant.

La vie politique espagnole n'est pas la dernière à charrier des eaux tumultueuses ! Ces dernières semaines ont en effet été marquées par la campagne extrêmement dure des primaires socialistes et de multiples rebondissements policiers-judiciaires touchant le Parti Populaire en proie à une corruption sans fin. C'est dans ce contexte compliqué qu'un accord « historique » s'est conclu le 3 mai dernier entre le gouvernement espagnol du PP et EAJ-PNB. Accord signé à Madrid au plus haut niveau.

Au nom d'EAJ-PNB, Andoni Ortuzar (accompagné à Madrid par Pedro Aspiazu, chargé du Trésor au gouvernement d'Euskadi) déclarait que cette transaction bénéficierait à chaque Basque et à l'ensemble de la population d'Euskadi, tout en garantissant la progression de l'autonomie basque. En contrepartie d'avancées financières importantes, le groupe EAJ-PNB du Congrès des députés (5 élus) s'est en effet engagé à voter le budget 2017 qui conditionnera la politique du gouvernement espagnol dans le proche avenir. Donnant donnant !

Cinq députés à Madrid

Rappelons que lors de son premier mandat (décembre 2012- octobre 2015), Mariano Rajoy fort d'une majorité absolue dont il a usé et abusé, était resté sourd à toutes les attentes d'Euskadi. Rien de tel depuis la réélection de Mariano Rajoy péniblement arrachée le 26 octobre 2016, grâce à l'abstention du PSOE plongé dans une crise grave dont il ne s'est pas encore relevé. C'est alors que le chef du gouvernement ne disposant plus que d'une majorité relative, les voix des 5 députés nationalistes basques devinrent incontournables. Faut-il rappeler que l'accord du 3 mai s'inscrit dans le cadre du fameux Cupo, l'instrument juridique (il figure dans le statut de Gernika de 1979) régissant les rapports État/Communauté autonome d'Euskadi au niveau fiscal et financier.

Dix ans s'étaient écoulés depuis la dernière négociation de 2007. Selon le gouvernement basque, l'État central avait accumulé une lourde dette à l'égard des institutions basques évaluée à 1 600 millions d'euros. Au final l'État sera redevable de 1 400 millions d'euros et le tribut basque dû à l'Espagne en 2017 (base annuelle retenue jusqu'en 2021) s'élèvera à 965 millions. Parmi les autres compensations : la baisse du tarif électrique pour les entreprises basques à partir de 2018, la construction d'une nouvelle voie ferrée de désenclavement du port de Bilbao, l'élaboration d'un calendrier TGV, la suppression de 15 passages à niveau…

Du mieux pour la police basque

La contrepartie sans doute la plus emblématique au niveau politique concerne l'Ertzaintza (police nationale basque) qui pourra enfin disposer de nouvelles entrées. Auprès du Centre national de renseignements contre le terrorisme et le crime organisé du Ministère de l'intérieur espagnol notamment. Elle accédera aux bases de données d'Interpol sans passer comme jusqu'ici, par le filtre de l'État espagnol et pourra accroître ses effectifs si les autorités basques le jugent nécessaire. Autant de revendications restées vaines jusqu'ici. S'il a négocié avec EAJ-PNB, Mariano Rajoy s'est également tourné vers UPN en Navarre, et d'autres « petits » mouvements pour élargir son assise…

Urkullu à Bruxelles

Selon le lehendakari Iñigo Urkullu, ce Cupo revisité *« conforte le sens de la bilatéralité »* État espagnol/Euskadi, après cinq années de blocage total (et de recours incessants déposés auprès du Tribunal Constitutionnel espagnol). Il estime que de nouveaux accords pourraient être négociés dans des domaines essentiels tels que le cadre juridico-politique de l'autonomie basque et la « normalisation » de la vie politique en Euskadi.



Il aura été le premier président régional de l'État espagnol à être reçu à Bruxelles par le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker, accompagné de Pierre Moscovici, Commissaire aux affaires économiques et financières. Accord néanmoins vertement critiqué par les partis Sortu et Podemos dans la Communauté autonome. Notons par ailleurs que l'économie basque traverse une phase porteuse depuis le début de l'année 2017. Si l'embellie perdure le Trésor basque estime que le taux de chômage pourrait tomber à moins de 10% d'ici 2020.

Amikuztarra

(1) Primaires du PSOE remportées le 21 mai par un Pedro Sanchez soutenu par les bases, ce qui suscite quelque inquiétude au PP. Battus l'Andalouse Suzana Diaz et le Basque Patxi Lopez

Egi Eguna : les jeunes d'EAJ-PNB se sont retrouvés à Arrosa

Le fête des jeunes d'EAJ-PNB, Egi eguna, s'est déroulée le 8 avril dernier à Arrosa. Ce n'est que la troisième fois qu'elle se déroule en Ipar Euskadi, après Senpere il y a une douzaine d'années et Ezpeleta.

Le groupe de jeunes d'Egi Ipar Euskadi, qui vient de se constituer, avait tout prévu pour accueillir des jeunes des 7 provinces: l'hébergement pour 175 jeunes, la restauration et le nettoyage le lendemain. Au total, près de 200 personnes ont pu déguster l'excellent repas proposé par les jeunes et l'aide précieuse du Biltzar de Baxe Nafarroa/Xiberoa (merci Ali !) sans oublier la venue de quelques Labourdins …

Les jeunes du Sud sont arrivés avec plusieurs camions et une logistique exceptionnelle pour la buvette et la restauration du soir tout comme les tables, les chaises, la sonorisation ! La journée a débuté sur le beau fronton du village d'Arrosa avec le mot de bienvenue de Gillen Aguergaray suivi d'un chant repris en chœur : Ama Euskadi d'Etxahun Iruri. Puis, place au discours d'Ainhoa Usandizaga Zubiaurre, la responsable d'Egi, qui s'est conclu par la réalisation d'une carte géante du Pays basque : à tour de rôle, un jeune de chacune des provinces est venu coller sa province sur une immense carte du Zazpiak bat. Ce fut l'un des moments fort et émouvants de ce week-end. Ensuite, nous avons eu droit à quelques pas de danses souletines avec le groupe de Muskildi rejoint par le public. L'apéritif a suivi sous un magnifique soleil, propice aux échanges et à la fête. Le repas et le reste de la journée a eu lieu au trinquet d'Arrosa. Cette manifestation démontre que le Pays Basque et surtout EAJ-PNB est actif des deux côtés des Pyrénées et surtout que la jeunesse avance. Il faudra maintenant consolider les liens entre les provinces pour que les jeunes puissent se rencontrer et échanger régulièrement.

Cette journée s'est vraiment parfaitement déroulée grâce à la bonne volonté de la mairie d'Arrosa. Un merci particulier à Beñat et Panpi d'Arossa, sans oublier le Biltzar de Baxe Nafarroa/Xiberoa qui a répondu présent avec notamment Itxaro, Ali, Antton et...tous les autres !

Pour le groupe de jeunes, la suite reste à écrire, mais déjà un groupe d'Egi du Gipuzkoa est venu pour les mascarades souletines à Ürrüstoi Larrabile le dimanche 30 avril … Affaire à suivre.













Eguzki Urteaga : « La Communauté d'Agglomération Pays Basque pourrait se doter de nouvelles compétences»

Eguzki Urteaga, professeur de sociologie au campus de Vitoria-Gasteiz de l'Université publique UPV-EHU, est devenu ces dernières années une personnalité incontournable pour mieux comprendre l'actualité du Pays Basque. Après avoir publié une trentaine de livres et plus de 180 articles scientifiques, le sociologue vient de publier aux éditions l'Harmattan une véritable « bible » concernant l'institutionnalisation du territoire et la création de la Communauté d'Agglomération Pays Basque.

La création d'une intercommunalité unique a marqué l'actualité en Pays Basque ces derniers mois. Pourquoi avez-vous décidé de vous y pencher ?

L'un des objectifs du livre était de rappeler l'histoire des territoires basques qui se trouvent dans la République française, car, pour la première fois depuis la Révolution, les trois provinces sont unies au sein d'une même institution. Il était également essentiel d'expliquer quelles sont ses compétences, son financement et sa gouvernance, ainsi que les défis que devra affronter la nouvelle entité.

Quels sont ces défis ?

En plus des compétences obligatoires fixées par la loi, comme le développement économique, le transport et le logement, la nouvelle intercommunalité mise en place en janvier dernier pourra acquérir de nouvelles compétences, qu'elles soient optionnelles, facultatives ou supplémentaires. Cette institution, qui a déjà sa propre fiscalité, grâce aux impôts payés par les habitants et les entreprises du territoire, devra faire face au désengagement de l'État ces dernières années en négociant directement les dotations avec Paris.

En outre, l'intercommunalité unique devra répondre aux demandes formulées par les 300.000 habitants du Labourd, de la Basse-Navarre et de la Soule afin de leur prouver qu'elle est en mesure de gérer efficacement et de mettre en œuvre des politiques publiques de proximité. Il est indispensable que les citoyens se rendent compte que la fusion des dix anciennes intercommunalités améliore leur vie quotidienne. De plus, les contribuables accepteront d'autant plus aisément un éventuel accroissement de la fiscalité locale s'ils assistent à une amélioration effective de leur vie de tous les jours.

La France est un pays centraliste et jacobin. Pourquoi a-t-elle proposé la création d'une institution fondée sur un concept historique et culturel ?

Historiquement, la France a été très centralisée, avant même la Révolution et dès la Monarchie absolue. La Révolution de 1789 a conduit à une réorganisation politico-administrative du territoire avec la création d'un département unissant basques et béarnais, et ayant Pau pour capitale. De plus, pendant des décennies, le pouvoir central a combattu les langues dites régionales. En 1982, le nouveau président socialiste François Mitterrand a mis en place la première loi de décentralisation qui sera suivie de deux autres lois en 2003 et 2015, l'objectif de cette dernière étant de renforcer les régions et les intercommunalités.

Une intercommunalité, est ce vraiment ce dont le Pays Basque a besoin ?

Dès les années 1960, une demande de reconnaissance est formulée par Enbata puis, quelques années plus tard, EMA réclame un statut d'autonomie.

Après avoir demandé la création d'un département basque, les élus se sont mis d'accord pour réclamer la création d'une collectivité territoriale à statut particulier, mais le gouvernement de Jean-Marc Ayrault s'y est opposé. Par la suite, Paris a effectué une proposition alternative consistant à fusionner les dix intercommunalités qui regroupent les 158 communes d'Iparrade. Plus de 70% des conseils municipaux soutiendront le projet à deux reprises.



Ira-t-on au-delà ?

La nouvelle institution est flexible et peut évoluer car, à terme, elle pourrait bénéficier de la délégation de certaines compétences gérées aujourd'hui par le Conseil Départemental des Pyrénées-Atlantiques, la Région Nouvelle Aquitaine ou l'État. Elle pourrait même devenir une collectivité territoriale à statut particulier avec l'élection au suffrage universel des élus communautaires.

Le 8 avril dernier la Communauté d'Agglomération a voté son premier budget de 295 millions d'euros. 860 000 serviront à promouvoir la langue basque.

Cela marque le début d'une nouvelle aire. Depuis les années 1990, l'Etat et les collectivités locales, comme le département, la région ou les communes, mènent des actions en faveur de la langue basque. En 2006, les institutions publiques ont même créé l'Office public de la langue basque. Ces dernières années, l'on s'achemine progressivement vers une stabilisation du nombre de locuteurs, notamment grâce à l'enseignement du basque, aussi bien en immersion qu'à parité horaire. Dans ce contexte, la Communauté Pas Basque peut jouer un rôle décisif en assumant le leadership de la politique linguistique.

Franck Dolosor « Haltza »

Urkullu Lehendakariak Junckerri adierazi dio Euskadi prest dagoela etorkizuneko Europaren «behetik gorako» eraikuntzan parte hartzeko

Europako Batzordeko Lehendakari Jean-Claude Junckerrekin bildu da Bruselan Lehendakaria

Iñigo Urkullu Lehendakariak etorkizuneko Europaren integrazio-prozesuan parte hartzeko prest dagoela Euskadi adierazi dio Europako Batzordeko Lehendakari Jean-Claude Junckerri. Lehendakariak Junckerren aurrean aldarrikatu du “arimadun” Europa sozialagoa.



Gainera, Euskadiren errealitate sozioekonomikoa azaldu ahal izan dio Urkulluk Europako Batzordeko (EB) presidenteari eta gonbitea luzatu dio Juncker Planaren ordezkaritza bat Euskadin finkatzeko. Era berean, Juncker Presidenteak Euskadi bisitatzeko jarrera ere adierazi du.

Lehendakariak Euskadiren “Europako agenda” azaldu dio Junckerri. Agenda horretan nazioen presentzia –Euskadirena, besteren artean– eskatzen da, “Europaren etorkizunari buruzko Liburu Zuriaren» inguruko gogoetan ; gizarte kohesioarekiko konpromisoa erakusten da, eta arteka-ri humanitarioen bidea proposatzen da errefuxiatuei harrera egiteko, beste zenbait gairen artean.

Junckerrekin izandako elkarraldia EBk Bruselan duen egoitzan egin da. Junckerrekin izandako elkarraldiaz gain, euskal ordezkaritza, Lehendakaria buru zela, Gai Ekonomiko eta Finantzario, Fiskalitate eta Aduanetarako Komisario Pierre Moscovicirekin bildu da. Gainera, bilera bat ere egin da, «Brexit» negoziazioetarako Europako Parlamentuko koordinatzaile Guy Verhofstadtekin.

Euskadiren bokazio europarra

Urkullu Lehendakariak Batzordeko Lehendakariari azaldu dionez, Eusko Jaurlaritzaren Estrategia bat dator Europa 2020 Estrategiarekin: giza hazkundea, iraunkorra eta adimentsua. Hala, hainbat lehentasun adierazi ditu Lehendakariak :

- Ekonomia: “politika suspergarriak” (langabezia %10aren azpitik) eta “gazte-bermea” (20.000 gazte lehenengo lan-esperientziarekin).
- Gizarte-kohesioa: familiei laguntzeko errenka demografikoa eta politikoa.
- Segurtasuna: Ertzaintzaren integrazioa.
- Berrikuntza: espezializazio adimentsua, RIS 3 programak eta “basque industry 4.0”.
- Azpiegiturak: Abiadura Handia eta Arku Atlantikoa.
- Autogobernua: Kontzertu Ekonomikoaren defentsa.
- Partaidetza: Euroeskualdea 2020 Plan Estrategikoa.

Le Lehendakari Iñigo Urkullu a rencontré Jean Claude Juncker, président de la Commission Européenne. Il souhaite contribuer à une autre Europe, construite « de bas en haut », plus sociale. Il a présenté un Agenda européen, comprenant l’aide aux migrants ou la présence de nations comme Euskadi, dans l’Union Européenne.

Il a également rencontré Pierre Moscovici, le commissaire européen français, en charge de l’économie et des finances. Il a présenté la stratégie du Gouvernement Basque qui coïncide avec celle de l’Europe, à l’horizon 2020 : développement humain, durable et intelligent.

Parmi les priorités du Gouvernement Basque, un taux de chômage à moins de 10 %, 20 000 jeunes avec une première expérience de travail ou une aide sociale accrue aux familles

Iturria : Idekia

Rencontre à Paris des Maisons Basques d'Europe, Asie et Océanie

Nous nous faisons, ici, l'écho du communiqué de presse de la Maison Basque de Paris à l'occasion de la Réunion des Maisons Basques d 'Europe, d'Asie et d'Océanie où les représentants des communautés basques de 18 villes de trois continents se sont rassemblés, le samedi 13 mai 2017, dans les locaux de la Maison Basque de Paris à Saint Ouen.

L'événement a commencé avec un dîner de bienvenue le vendredi 12 mai, au restaurant basque « Le Beaurepaire » près de Notre-Dame, et s'est terminé le dimanche matin par une dernière session de travail. Une délégation du Gouvernement Autonome Basque et des représentants des maisons basques d'Allemagne, Australie, Belgique, Espagne, France, Italie, Japon et Royaume Uni ont participé à la Réunion.

Au total, 19 maisons basques situées dans 18 villes : Barcelone, Madrid, Mallorca, Valladolid, Valencia (deux maisons basques), Saragosse, Bordeaux, Marseille, Montpellier, Pau, Paris, Bruxelles, Londres, Berlin, Munich, Rome, Sydney et Tokyo.

Paris accueille une grande communauté d'origine basque. Paris est d'ailleurs une des principales métropoles mondialisées : dynamique, ouverte et intégrée à l'économie numérique. Et c'est justement pour sa dimension mondiale et technologique, sa position géographique en Europe que Paris est un lieu très approprié pour discuter d'un réseau mondial basque sur Internet : ce sera l'un des sujets clés de la Réunion.

Europe, nouvelles technologies et mondialisation

L'émigration basque (du côté français comme du côté espagnol du Pays Basque) s'est historiquement orientée vers l'Amérique. Ce phénomène a ensuite évolué pour concerner aussi les grandes villes européennes.

Par ailleurs, le développement des nouvelles technologies et des réseaux sociaux de ces trois dernières décennies implique que pour les basques qui vivent à l'extérieur, les lieux de rencontres ne sont plus seulement physiques : ce sont aussi des espaces virtuels à l'intérieur desquels on accède par un simple « clic » sur Internet.

Ainsi, une « huitième province basque » (composée des basques disséminés par le monde) est en train de voir le jour sur le web sous forme de « territoire virtuel », un territoire online.

Aujourd'hui ce sont 190 maisons basques que le Gouvernement Basque reconnaît à travers le monde. Cette communauté composée des basques de la diaspora constitue une opportunité mais aussi un défi immense. En effet, si ces opportunités sont de plus en plus nombreuses, y faire face dans ce monde globalisé est aussi de plus en plus complexe. Tout cela a été discuté lors de cette rencontre.

L'édition précédente de ce rassemblement des maisons basques s'était tenue à Barcelone en 2014.

Visite à l'édifice historique de l'avenue Marceau à Paris

Nous avons également retenu un article paru dans le nº 664 du 15-19/05/2017 de Euskal Etxeak Digitala, sur la Réunion de Paris, dont nous vous livrons ci-dessous quelques extraits traduits du castillan.

« Cette Réunion a été aussi l'occasion pour les participants de visiter l'immeuble du 11 de l'avenue Marceau. Siège du Gouvernement Basque en exil à Paris depuis 1937, il a été confisqué en 1952 et n'a jamais été restitué. Il héberge actuellement la bibliothèque de l'Institut Cervantes.

Sa valeur historique et sentimentale est énorme. En autres faits historiques, l'idée d'unir l'Europe selon des principes démocratiques a vu le jour dans ses murs et conduit à l'entrée des démocrates chrétiens allemands de Konrad Adenauer dans le Mouvement Européen.

Au cours de la Réunion de Paris, la Secrétaire générale de Acción Exterior, Marian Elorza, a livré ses réflexions sur la situation actuelle des Maisons Basques, la comparant à celle qu'a vécu Pariseko Eskual Etxea dans les années 60 et 80.

Marian Elorza a rappelé que dans les années 40, 50 et 60 de nombreux et nombreuses basques sont arrivés à París en recherche de travail. Et qu'à partir de 1937, plusieurs vagues d'immigration ont eu lieu depuis l'autre côté des Pyrénées, conséquences de la situation polítique d'alors. «En toutes ces années, eux tous ont construit la présence basque à París», a déclaré la Secrétaire générale de Acción Exterior du Gouvernement Basque. »

Kauldi

Gernikako bonbardaketak 80 urte, Munduko Bigarren Gerlaren hastapena...

80 urte, hain urrun eta hain hurbil ! Joan den apirilaren 26an zortzi hamarkada bete ziren Alemania eta Italiako hegazkinek Gernika bonbardatu zutela. Hiru orenez 50 tona bonba bota zituzten merkatu egun jendetsua zelarik Bizkaiko herri ospetsuan. Historian lehen aldikoz abiazio militar moderno batek gogorki erasotu zituen babesik gabeko zibilak, 1 654 hil ziren. Egun batzuk lehenago, martxoaren 31an Durangon gertatu zen bezala, bat batean hegazkinen eta bonben zapartatzeen arrabotsa eta sarraskia nagusitu ziren Gernikako zenbait etxe, zubi, trein geltoki eta Jondoni Joane elizan ere! Lehertu ez ziren bonbek argi erakutsi zuten Alemaniatik etortzen zirela...

Francoren agindupean Euskal Herriko 80 herri bonbardatu zituzten 1936 eta 1937an. Iñigo Urkullu lehendakariaren arabera orduko gertaerak gogoan atxiki behar dira jakiteko nor borrokatu zen askatasuna eta demokraziaren alde. Bakea hauskorra dela eta Munduko Bigarren Gerlaren sarraskia ez zela Polonia edo Alemanian hasi Euskadin baizik gogoratu zuen Urkulluk Gernikako bonbardaketaren larogoigarren urtemugan. Xabier Irujo Nevadako unibertsitateko euskal ikasketen zentroko zuzendariaren ustez herritarren artean beldur handia sortu nahi izan zen amore eman dezaten, Eusko Jaurlaritzak barne. Paul Preston historialariaren arabera *«izuaren esperimentu horren ondotik alemaniarrek normaltasunez erabili zuten erasotzeko molde bera Polonian 1939an eta Frantzian urte bat geroago»*.

Erasoa gogoan

Paco Garcia (1930) eta Luis Iriondo (1922) bizirik atera ziren eta sekulan ez dute ahantzi babeslekuetan mundu guzia bultzaka hasi zela. Pacok amarekin alde egin zuen Gernikatik eta geroztik ez du sekulan indarrik aurkitu bertara bizitzera joateko. 60 urte bete zituelarik itzuli zen sorterrirat. Alde egitean bidean galdu zuten aita, eta amarekin itsas ontzia hartu zuen Bilbon baina frankistek bidea moztu zieten Donostia parean. *« Pasaian askatu gintuzten eta uste nuen aita ez genuela sekulan gehiago ikusiko »*. Bost urte geroago elkartu ziren berriz Garciatarrak...

Berradiskidetzea

« Berretsi nahi dut gure familiaren damua, osabak parte hartu baitzuen Kondor Legioan. Gernikan eragindako heriotz, sufrimendu eta suntsiketarengatik ahalgea eta tristezia sentitzen dugu ». Joan den apirilaren 26an, hitz hauek erran zituen Gernikan Karl Benedikt von Moreau, Kondor Legioaren pilotu baten ilobak. Taldearen burua izan zen eta harek erabaki zuen Gernika bonbardatzea. *«Ez naiz erruduna sentitzen baina gure deitura izatea zaila da batzuetan»* zioen alemaniarraren ondorengoak. Bere hurbilekoek ere gauza bera diote Adolf Hitlerrekiko biziki lehiala izan baitzen beren arbasoa. Larogoigarren urtemuga hunkigarriaren karietarat, besarkada estua eman zioten Luis Iriondo gernikarrari.

Picassoren obra

Parisen ospatzekoa zen erakusketan Errepublikako Gobernuak erakutsi nahi zuen margo bat egitea eskatu zioten Pablo Picassori 1937an. Gernikak jasan zuen erasoa salatzea erabaki zuen margolariak, eta urteak etorri urteak joan, hogoigarren mendeko artelan ezagunena bakezaletasun eta sarraskien kontrako ikurra bihurtu da. Ahots askok Guernica Gernikara ekartzea eskatzen duten bitartean, Madrilgo Reina Sofia erakustokian arte obra huni buruzko erakusketa zabala ikus liteke irailaren laua arte.

Gernika zutik



Gernika euskarazko hitz indartsuenetakoa bilakatu da azken urteetan. Gurs-eko konzentrazio esparruan euskaldunek zuten egurrezko etxolari “Gernika Berri” izena eman zioten. Munduko bigarren gerlan aliatuak laguntzeko euskaldunek sortu zuten konpainia “Gernika Bataloia” izendatu zuten.

Halaber, Araba, Bizkaia eta Gipuzkoak autogobernu maila zabalaz gozatzen dute Gernikako estatutuari esker. Gainerat, oihartzun berria erdietsi du Koldo Serra zuzendari bilbotarrak Gernikako bonbardaketari buruzko lehen filma aurkeztu zuenetik, iaz. Ikus entzuneko lanak polemika bizia sortu izan du fikzioak ez baitu beti bat egiten errealitatearekin baina lehen aldikoz mundu osoak izan dezake bonbardaketaren berri zazpigarren arteari esker.

Egia, barkamena

Sarraskia gertatu bezain laster, horren berri eman zuten mundu osoan George Steer kazetari britainiarrak eta Ce Soir eta L’Humanité bezalako Frantziako egunkariek. Kronika horiei esker gezurtatu zen frankistek hedatu nahi zuten bertsioa, “gorriek” su eman ziotela Gernikari.

Gertatu zena gogoan izan behar dela eta mundu osoari jakinarazi behar zaiola uste dute bonbardaketatik bizirik atera zirenek. Eskertzen dute azkenean Alemaniako agintariek aitortu dutela Kondor Legioak egin zuela sarraskia. Ahatik deitoratzen du Espainiako gobernu desberdinek ez dutela sekulan barkamenik galdetu. Batzuk eta bertzeen kultura politikoa zein mailakoa den erakusten duela azpi marratu du Xabier Irujok.

Franck Dolosor “Haltza”

La rubrique « Histoire du nationalisme basque », assurée sans discontinuer pendant plus de 10 ans, par Jean Claude Larronde est désormais achevée. Jean Claude le pédagogue, nous a permis de connaître l’histoire d’Eaj-Pnb et par extension celle du Pays Basque, par son art de rendre simple des événements complexes. La culture jeltzale est irriguée de ces séquences historiques, à la fois tragiques et prometteuses. Lema se devait de transmettre cet héritage. L’historien et juriste Jean Claude Larronde, auteur entre autres, d’une thèse sur Sabino Arana Goiri et d’ouvrages historiques, était la personne idoine pour animer cette rubrique. Milesker Jean Claude eta laster arte !

EUSKADI
EUROPAN

**ARGIBIDEAK
ETA HARPIDETZA
RENSEIGNEMENTS
ET ABONNEMENT**

25, rue Thiers Karrika
64100 BAIONA
Tél. 05 59 46 15 34
E-mail : contact@eaj-pnb.eu
Site : http://www.eaj-pnb.eu

LAN TENOREAK /
HEURES DE PERMANENCE :
du lundi au vendredi
de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h

URTEKO HARPIDETZA /
ABONNEMENT ANNUEL
20 EUROS

Présidents des Herri Buru Biltzar :

Ipar Lapurdi / Labourd Nord :
Laurent Marlin

Baxe-Nafarroa-Xiberoa /
Basse-Navarre-Soule :
Jean-Michel Iribarne.

Hendaia / Hendaye :
David Navarro.

Lapurdi Barnekalde / Labourd intérieur :
Peio Etxeleku.

Donibane Lohitzun /
Saint-Jean-de-Luz :
Koldo Etxebarria.

EUSKAL IRITZI HILABETEKARIA
MENSUEL D'OPINION BASQUE
Directeur de la Publication
Agerkariaren zuzendaria :
Pako Arizmendi

N° CPPAP 0618 P 11238

IMPRIM'VERT®
Arizmendi inprimategia
D. Garazi - RCS B 410 647 986

Eaj Pnb-ren berriak jarrai ezazue /
Suivez l'actualité d'Eaj-Pnb sur :
www.eaj-pnb.eus

Bozka / Votez pour les candidats d'Eaj-Pnb !

Une campagne enrichissante de plusieurs mois. Nous avons écouté, rencontré des acteurs locaux expérimentés, proposé, amendé, enrichi nos projets. Des Aldudes, à Mauléon, en passant par St Jean de Luz ou Ayherre, les candidats ont peaufiné la connaissance de leur circonscription. Il ne reste plus qu'à mettre un bulletin Eaj-Pnb, lors des élections à venir !

